Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1466

Artikel: Science politique : un père fondateur
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1010445

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Bâlois veulent réunir les forces

Trois initiatives sont lancées afin d'améliorer la collaboration entre les deux Bâle.

Les idées pour recomposer la structure fédérale de la Suisse ne manquent pas: fusion de cantons, redécoupage du territoire en grandes régions plus homogènes notamment. Mais ces idées peinent à trouver leur concrétisation. Les Bâlois, plus pragmatiques, empruntent un autre chemin, celui de la collaboration renforcée.

Plusieurs tentatives de réunir les deux demi-cantons ont échoué parce qu'elles ont à la fois réveillé un antagonisme historique et suscité des calculs de pertes et profits. A l'occasion du 500e anniversaire de l'entrée de Bâle, alors réuni, dans la Confédération, trois initiatives populaires vont être lancées parallèlement dans les deux demi-cantons. Elles visent à concrétiser une disposition constitutionnelle commune déjà en vigueur portant sur la collaboration mutuelle. Le groupe de travail, qui regroupe des politiciens de toutes tendances et des représentants de l'économie, propose de développer la coopération dans les secteurs hospitalier, de la sécurité et de la formation. La première initiative vise à réunir tous les établissements hospitaliers sous une direction unique d'ici 2008, à rapprocher les législations sanitaires, à définir une offre commune de prestations et à créer les conditions d'une péréquation des charges équitable.

La deuxième initiative poursuit les mêmes objectifs pour la police, le service du feu et la protection de la population.

La troisième initiative concerne l'école obligatoire, secondaire et professionnelle qui doit intégrer un système unique. Quant à l'Université et aux Hautes Ecoles spécialisées, elles relèveront d'une responsabilité commune tout en gardant leur autonomie.

A noter que la coopération en matière hospitalière et de sécurité pourra s'étendre à d'autres collectivités non bâloises. Par ailleurs les initiants renoncent à préciser d'emblée les formes et les structures de cette collaboration. Leur tâche, affirment-ils, consiste à fixer des objectifs. Aux autorités de chaque demi-canton le soin de préciser les procédures et les formes concrètes de cette collaboration. *jd*

MANIFESTATIONS CULTURELLES

Suisse d'accueil, Suisse d'écueil

La Suisse, nation ouverte... La démonstration une fois de plus en cette fin de semaine. Samedi au théâtre de Vidy, un metteur en scène d'origine colombienne, établi à Genève, Omar Porras, met en scène sa version des Bacchantes d'Euripide: une troupe suisse qui tourne avec succès à l'étranger et dont les comédiens s'appellent Crespillo, Turschwell, Sozanski ou Ouldhaddi. Nous nous souvenons avoir entendu Omar Porras s'étonner avec ironie d'avoir représenté la Suisse dans des colloques culturels à l'étranger et en profiter pour remercier son pays d'accueil.

Le lendemain, visite de la rétrospective Rothko à la fondation Beyeler. Sur l'autoroute, dans la pluie et le brouillard, peu de véhicules suisses: des Belges et des Hollandais chargés jusqu'au toit rentrent chez eux après leur semaine de ski. A Riehen, une foule énorme et cosmopolite se presse devant les toiles du peintre américain, ses nappes de couleur dansantes. A 14 heures, la queue à l'entrée fait bien 50 mètres.

Bien sûr, ce n'est que justice, Marcus Rothkowitz est un des grands artistes du siècle passé. Avec Malevitch et Mondrian, rejoint plus tard par Soulages, il est parvenu à éliminer radicalement tout sujet et toute anecdote de la toile, mais à Paris, il y a deux ans, une autre rétrospective n'attirait pas la grande foule; manque de curiosité des grandes capitales repliées sur elles-mêmes. Et à Riehen, la documentation gratuite est disponible en quatre langues, vieille tradition bâloise bien sûr, mais impensable dans les pays voisins.

Au retour, des Allemands et toujours des Néerlandais dévalent vers nos stations. La Suisse, pays traversé en tous sens par nos voisins, mais aussi cosmopolite et voyageur. Nos concitoyens sont de loin les champions du voyage à l'étranger, toutes les statistiques l'affirment. Et puis, au soir du dimanche 4 mars, nous avons vu un sitcom à la télévision avec des journalistes à l'air abattu, des jeunes catastrophés, des politiques la mine allongée. Mais il s'agissait d'une autre réalité. *jg*

SCIENCE POLITIQUE

Un père fondateur

Le professeur Erich Gruner vient de mourir à l'âge de 86 ans. Il a été le fondateur du Centre de science politique à l'Université de Berne. A l'époque, certains lui reprochaient d'être avant tout historien. Evidemment il était très différent d'un Jean Meynaud qui enseignait à Lausanne. Ce n'est donc pas par hasard si le volume qui a été offert à Erich Gruner pour son 60e anniversaire, en 1975, est intitulé *Geschichte und politische Wissenschaft*. Je viens de le reprendre et me pose la question: pourquoi ne relit-on pas plus souvent de vieux livres? Citons quelques articles en français: «La problématique des minorités, Le pluralisme suisse et le cas du Tessin»; «Les groupes de pression et la démocratie semi-directe en Suisse»; «Pourquoi être socialiste dans le canton de Vaud en 1914»; «Situation de fortune, statut social et parti à Genève à la fin des années 60», etc. Les textes en allemand sont tout aussi intéressants et il y a même un texte en anglais: «Violence and Non-Violence in Swiss Constitutional Amendment».

Et pour les chercheurs citons ce que je considère comme deux des œuvres majeures de Gruner: *Die schweizerische Bundesversammlung / L'Assemblée fédérale suisse 1848-1920*, deux volumes contenant, entre autres, une brève biographie de tous les parlementaires fédéraux de cette période et *Die Arbeiter in der Schweiz in 19. Jahrhundert*, une mine de données sur les ouvriers d'il y a deux siècles, époque marquée par la naissance du mouvement ouvrier moderne. *cfp*